Numéro 3 / juin 2008

REVUE D'INFORMATION SUISSE

ch faune NFO

Editeur

WILDTIER

SCHWEIZ

DE LA BIOLOGIE DE LA FAUNE

Améliorer l'habitat du grand tétras et du pic mar pour assurer leur survie

Les habitats du grand tétras et du pic mar ne cessent de rétrécir en Suisse, ce qui provoque le déclin de leurs populations. L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a désormais élaboré des plans d'action pour protéger ces oiseaux menacés, en collaboration avec la Station ornithologique suisse de Sempach et l'Association suisse pour la protection des oiseaux ASPO/BirdLife Suisse.

Le grand tétras a besoin de forêts de résineux naturelles et tranquilles, alors que le pic mar vit dans les forêts de chênes. En Suisse, cependant, les forêts de résineux se sont souvent transformées en sylves sombres et uniformes au cours des dernières décennies, et elles subissent aussi des dérangements importants liés aux activités de loisirs. Quant aux chênaies nécessaires au pic mar, il n'en subsiste plus que quelques fragments. Il est donc impératif de prendre des mesures de protection et de revalorisation si l'on souhaite éviter que le grand tétras et le pic mar ne disparaissent de nos forêts.

Sauver le grand tétras et sa parade

La parade du grand tétras est un spectacle impressionnant. Les coqs commencent dès l'aube avec un chant guttural qui débute par des notes détachées et va s'accélérant jusqu'à la trille. La strophe nuptiale s'achève avec un brusque « pop » rappelant l'ouverture d'une bouteille de vin mousseux. Malheureusement, ces sons s'entendent de moins en moins dans nos forêts. Le grand tétras est menacé d'extinction. Il a déjà disparu du Tessin et des Alpes vaudoises. Les populations susceptibles de persister ne se rencontrent plus que dans l'Arc jurassien, les Préalpes septentrionales et les Grisons. Mais là aussi, l'aire de répartition du grand tétras est en recul. Les effectifs totaux sont estimés à quelque 450 à 500 coqs actifs sur les places de parade et autant de poules, répartis en cinq grandes populations. Le fait que l'on signale de plus en plus de « coqs fous » est aussi un indice univoque du recul des effectifs. Ces mâles en manque de femelles cessent de craindre l'homme: ils se déplacent jusque dans les localités et en arrivent à parader devant des skieurs, des promeneurs ou même des voitures en stationnement.

Le grand tétras a besoin de forêts de résineux bien structurées avec un sous-bois riche en arbustes à baies. Il est donc important de prendre

IMPRESSUM

Rédaction et administration
WILDTIER SCHWEIZ
Thomas Pachlatko, Beatrice Luginbühl
Strickhofstrasse 39, CH-8057 Zurich
tél. 044 635 61 31, fax 044 635 68 19
email: wild@wild.uzh.ch,
homepage: www.wildtier.ch

Paraît 6 fois par an
17ème année

Tirage
1100 en allemand et 300 en français

Traduction
Le Foyard

Imprimerie
Studentendruckerei, Université de Zurich

Contribution financière
OFEV, section chasse, faune sauvage et ...
Zürcher Tierschutz
Wildtier Schweiz
Académie suisse des sciences naturelles (scnat)
Société suisse de Biologie de la Faune (SSBF)

Organe officiel de la SSBF

Tous droits réservés.
Reproduction autorisée avec mention complète des références et envoi de deux exemplaires de référence.

des mesures sylvicoles pour améliorer son habitat. Il faut entretenir ou créer des clairières abritant quelques arbres et des buissons, dans lesquelles le grand tétras pourra trouver sa nourriture. Il est aussi indispensable de délimiter des réserves forestières exploitées de manière appropriée, ainsi que des zones de tranquillité. Les dérangements sont particulièrement néfastes et doivent donc être évités durant la période nuptiale et pendant que la poule élève ses petits (avril à juin), ainsi que durant la saison froide.

La conservation ou la création de forêts plus naturelles - aménagées de manière moins uniforme et plus étagée - ne profite pas au seul grand tétras. La présence de cette espèce doit plutôt être vue comme l'expression de l'équilibre et de la santé de la forêt, ainsi que de sa grande diversité biologique. Le grand tétras pourrait ainsi devenir le symbole des forêts qui ont conservé ou retrouvé leur valeur écologique.

Conserver le pic mar dans nos chênaies

Le pic mar est une espèce fouineuse: il ne tambourine pas comme d'autres pics pour trouver ses proies. Comme il ne le fait pas non plus pour marquer son territoire, il est très difficile à observer. Il explore les fentes et les crevasses des arbres à l'écorce rugueuse - ainsi que leurs feuilles - à la recherche d'insectes et d'autres petits animaux. Il apprécie particulièrement les vieux chênes.

On confond souvent le pic mar avec le pic épeiche, qui lui ressemble beaucoup. Ce dernier est toutefois fréquent dans divers habitats et, comme il tambourine beaucoup, il est facile à apercevoir.

Le pic mar est menacé en Suisse. Ses effectifs se montent actuellement à environ 500 couples nicheurs. L'espèce habite les peuplements forestiers riches en chênes à moins de 800 mètres d'altitude. Elle a besoin de beaucoup d'espace: une population locale de cinq à dix couples nicheurs nécessite entre 50 et 100 hectares de forêts abritant de vieux chênes. Actuellement, son aire de répartition s'étend sur douze cantons dans l'ouest, le nord et l'est du Plateau ainsi que dans le Jura.

Le pic mar est menacé parce que de nombreuses chênaies se sont transformées, au cours du siècle passé, en habitats inutilisables par cette espèce (peuplements n'incluant plus que des résineux ou peuplements mélangés en haute futaie, par exemple). Pour que les populations actuelles du pic mar se maintiennent à court terme et qu'elles comptent au moins 700 couples nicheurs à moyen et long termes, il est nécessaire de coordonner la marche à suivre entre la Confédération, les cantons et les autres acteurs impliqués (par exemple les propriétaires de forêt).

Des mesures de protection du pic mar sont mises en oeuvre depuis les années 1980 dans divers cantons. Mais il manquait jusqu'ici une procédure unifiée au plan suisse, si bien que les activités ont été menées de manière peu harmonisée à l'échelle nationale.

Programme de conservation des oiseaux en Suisse

Les plans d'action pour le grand tétras et le pic mar ont été produits par le Programme de conservation des oiseaux en Suisse. Celui-ci est financé et exécuté conjointement par la Station ornithologique suisse de Sempach, l'Association suisse pour la protection des oiseaux et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Son but est d'inciter un grand nombre de partenaires à s'engager pour la conservation des espèces d'oiseaux menacées dans notre pays. Des bases scientifiques et techniques encouragent les participants à collaborer, permettent de réunir les forces et favorisent une démarche coordonnée. En collaboration avec des spécialistes, l'OFEV a élaboré différentes aides pratiques, dont ces premiers plans d'action pour des espèces d'oiseaux. Suivront d'autres plans d'action et stratégies de mise en oeuvre pour la conservation de la diversité naturelle dans la forêt suisse.

Plans d'action pour la Suisse

Un classeur avec les plans d'action «Grand Tétras Suisse» et «Pic mar Suisse» peut être commandé auprès de l'OVEF au prix de Fr. 20.- (www.bundespublikationen.admin.ch, numéro de commande 319.777.f). Les plans d'action, des guides pratiques et d'autres publications peuvent être téléchargés sur le site

www.conservation-oiseaux.ch

3èmes journées lyssoises de la faune « Prédation dans le paysage cultivé: faits, histoires et opinions »

La Société suisse de Biologie de la Faune SSBF invite ses membres et tous les intéressés aux troisièmes journées lyssoises de la faune. Le passionnant thème retenu sera débattu par des biologistes de la faune sauvage, des ornithologues et des représentants de l'éthique en provenance de Suisse et de l'étranger.

La prédation est un phénomène courant et normal dans les communautés vivantes. Elle influence le comportement et la dynamique de population des espèces concernées sous plusieurs aspects. L'interaction prédateur-proie est complexe, et de nombreux facteurs l'influencent, comme: le type d'habitat et son utilisation, le spectre d'espèces, la qualité du biotope, la densité de population du prédateur et de la proie et l'offre alternative en nourriture.

Le rétablissement ou le retour de nombreux prédateurs jadis persécutés comme le renard, le lynx, le loup, l'autour ou le cormoran a remis le thème de la prédation au premier plan, qu'il s'agisse de protection des espèces, de leur gestion ou de leur utilisation. Les discussions sur le sujet prennent en outre souvent un tour émotionnel. Des exposés synthétiques seront complétés par des études de cas issues du groupe des oiseaux et des mammifères, ainsi que par des considérations éthiques concernant notre relation aux prédateurs.

Le programme journalier de la SSBF, vendredi, 22 août 2008

de 9.00	Café & croissants, appendre des posters
10.00	Salutation et modération **Kurt Bollmann**, président SSBF
10.15 – 11.00	Population dynamics of small mammals and game animals in Northern Europe: the impacts of predators **Erkki Korpimäki**, Department of Biology, University of Turku, Finlande
11.00 – 11.45	L'influence de la prédation sur la petite faune : connaissances tirées de l'étude à long terme et à grande échelle de l'évolution des populations animales en Europe centrale. **Walter Arnold**, Forschungsinstitut für Wildtierkunde & Ökologie, Universität für Veterinärmedizin Wien, Autriche
11.45 – 12.15	Generalist predators reduce the abundance of their prey: an overview of 25 years of predation research **Nicholas J. Aebischer & Francis Buner**, Game & Wildlife Conservation Trust, Angleterre
12.30 – 14.00	Pause de midi
14.00 – 14.30	Les nicheurs au sol : entre exploitation agricole et prédation **Luc Schifferli & Eva Knop**, Station ornithologique suisse de Sempach

Toute correspondance pour la Société suisse de Biologie de la Faune est à adresser à:
SSBF
c/o WILDTIER SCHWEIZ
Strickhofstrasse 39
8057 Zurich
fax 044 635 68 19
email: wild@wild.uzh.ch

L'envoi des e-mails aux membres de la SSBF a causé quelques problèmes.

Nous vous prions d'utiliser le formulaire d'inscription que vous trouvez sur notre page d'accueil **www.sgw-ssbf.ch**, ainsi que tout autre information.

14.30 – 15.00	Biologie de population du lièvre et l'impact de la prédation Représentant de l'Office National de la Chasse et de la Faune sauvage, France
15.00 – 15.30	Régulation des prédateurs versus gestion des biotopes : quelle est l'efficacité de la régulation des prédateurs ? **Daniel Hoffmann**, Abteilung Landschaftsökologie, Université Kiel, Allemagne
15.30 – 16.00	Pause café
16.00 - 16.30	Quels facteurs environnementaux favorisent ou réduisent la prédation naturelle sur les nicheurs au sol et le bas gibier ? **Klaus Hackländer**, Institut für Wildbiologie und Jagdwirtschaft, Universität Wien, Autriche
16.30 – 17.00	Comment décrire une relation responsable entre l'humain et les prédateurs ? **Markus Huppenbauer**, Institut für Sozialethik, Universität Zürich, Suisse
17.30 – 19.00	Assemblée annuelle SSBF
19.00 – 20.00	Apéro et posters
20.00	Repas du soir

Inscription et coûts de participation

Le site internet de la SSBF (www.sgw-ssbf.ch) vous fournit toutes les informations nécessaires (emplacement, possibilités d'hébergement etc.) ainsi que le programme détaillé de la deuxième journée, organisée par la section Chasse, faune sauvage et biodiversité en forêt de la division Gestion des espèces de l'OFEV.

Vous pouvez à présent vous inscrire par internet. Afin de simplifier l'organisation et de réduire le temps d'attente des participants à leur arrivée, nous vous adresserons une facture dès réception de votre inscription, à régler avant la manifestation.

SWIS

Documentation scientifique dans le domaine de la biologie de la faune

La banque de données «Wildlife & Ecology Studies Worldwide» rassemble la plus vaste documentation bibliographique en matière de biologie de la faune sauvage. Elle inclut les banques de données bibliographiques de la NISC (précédemment: WILDLIFE REVIEW) et du Centre suisse de documentation sur la recherche de la faune (SWIS). En Suisse, le projet SWIS propose un accès à cette banque de données au travers d'un CD-ROM ou en ligne à des conditions très avantageuses. Il est également possible de procéder à des demandes thématiques particulières auprès de SWIS. Informations supplémentaires: SWIS, Strickhofstr. 39, 8057 Zurich, tél. 044 635 61 31.

Jadis, le castor était abondant dans l'ensemble de notre pays, et était un gibier fort couru. La chasse irraisonnée a conduit à son extermination vers 1800. Les premières réintroductions remontent à 1950, et on évalue leur nombre à 500-1000 individus à ce jour.

Le castor a colonisé la Basse Engadine

Pour la première fois depuis 200 ans au moins, un castor issu d'une population sauvage est réapparu au Grisons. Le castor façonne l'habitat fluvial, dont il est une espèce emblématique.

Un castor est régulièrement observé dans l'Inn depuis le 1er mai 2008. Il s'est d'abord montré près de Vinadi, puis à Pradella, près de Scuol, depuis fin mai.

Il est très vraisemblable que cet individu provient de la population du Tyrol, qui compte 50 à 60 individus, et où un succès de reproduction a été attesté pour la première fois l'an dernier. Cette population est elle-même issue d'animaux provenant des lâchers effectués en 1970, année de la nature, en Bavière, dans la partie inférieure du cours de l'Inn.

Le castor peut engendrer des conflits divers, allant des dégâts aux cultures jusqu'aux atteintes aux digues par creusage, en passant par la construction de barrages indésirables sur les cours d'eau. Ces conflits peuvent être résolus, mais cela nécessite le recours à des professionnels et une collaboration interdisciplinaire. Le Concept Castor Suisse (2004) sert de directive dans de telles situations. Le castor est une espèce importante de l'habitat cours d'eau. L'abattage des arbres et la construction de barrages influencent positivement le milieu alluvial, fournissant des niches écologiques à de nombreuses espèces. Le castor, un rongeur, ne mange pas de poisson.

Exposition extraordinaire

Le Musée suisse de la faune et de la chasse du château de Landshut présente cet été l'exposition extraordinaire «Baumeister Biber», coproduite par les Musées Nature de Thurgovie et d'Olten. Des préparations, des modèles et divers objets permettent d'appréhender la biologie et le comportement de l'espèce.

L'exposition présente de manière ludique l'évolution du castor durant des millions d'années, montre ses exploits architecturaux et éclaire les conflits pouvant survenir dans sa coexistence avec l'homme. Quelques courts-métrages complètent l'exposition, qui convient également aux enfants.

Musée suisse de la faune et de la chasse du château de Landshut, 3427 Utzenstorf. Ouvert de 11 mai au 19 octobre 2008
Mardi-samedi 14-17^{00}, dimanche 10-17^{00}, www.schlosslandshut.ch

«Allo Castor!»

Le projet «Allo Castor!», initié par Pro Natura Bâle-Campagne puis étendu à la Suisse romande, est devenu maintenant un projet national. Le nouveau site internet indique les régions ayant lancé un projet, ainsi que les activités en cours.

PASSES À POISSONS

Haut-Rhin: certaines passes à poissons fonctionnent mal

Les aménagements construits des dernières décennies ont fortement restreint l'habitat naturel des poissons et des autres espèces aquatiques dans les ruisseaux et les cours d'eau. La migration est pourtant essentielle pour le maintien des effectifs, surtout chez les poissons. En effet, une interruption du trajet migratoire empêche les nases de retourner sur leurs places de frais et les saumons de déposer leurs oeufs dans les cours d'eau où ils sont nés.

Des passes à poissons, installées le long des cours d'eau, permettent aux migrateurs de franchir les obstacles. Un comptage mené tous les dix ans de façon coordonnée aux passes à poissons des centrales hydroélectriques du Haut-Rhin permet d'en tester le fonctionnement et d'étudier les effets d'une migration amoindrie sur les effectifs de poissons. Le dernier comptage a été effectué entre avril 2005 et mars 2006. L'OFEV a publié les résultats du comptage dans son étude « Fischaufstieg am Hochrhein » (en allemand).

Moins de poissons et importantes différences d'un dispositif à l'autre

Les chiffres de l'étude confirment la tendance à la baisse du nombre de poissons qui remontent les rivières. Alors qu'on en a dénombrés 76 000 en 1995-1996, ils n'étaient que 55 000 en 2005-2006, malgré un comptage plus étendu. Cette baisse semble indiquer un recul des effectifs de poissons. D'importantes différences de fonctionnement ont été observées entre les 15 dispositifs étudiés. L'un des indicateurs est le nombre de poissons qui franchit la passe par jour. Mais il existe aussi d'autres paramètres, comme le nombre d'espèces qui utilisent le dispositif, compte tenu de celles qui sont présentes en amont ou en aval. Ainsi, alors que 11 700 poissons ont utilisé la passe du barrage de Albbruck-Dogern et 10 544 celle de la centrale de Schaffhouse, ils n'étaient que 261 à la centrale de Eglisau et 163 dans la passe du Maschinenhaus.

Ces différences indiquent de nettes lacunes de fonctionnement. Le nombre d'espèces qui ont franchi les passes étudiées varie lui aussi fortement. Les plus mauvais résultats sont là aussi ceux de Eglisau: seul 8 % des espèces présentes en aval parviennent à remonter la passe. A la centrale de Säckigen, en revanche, 95 % des espèces utilisent le dispositif.

PRIX POUR LA RECHERCHE

Prix pour la recherche H&W

Le Prix de la recherche sur la protection de la nature est attribué depuis 2003, année du vingtième anniversaire de la création de l'entreprise. Le montant attribué au lauréat est de Fr. 5'000.-. Ce prix récompensera un travail de recherche qui se démarque par son originalité, la qualité de sa démarche scientifique ou les perspectives d'applications à la protection de la nature et du paysage en Europe centrale.
Ce travail doit remplir l'une des conditions suivantes:

- présenter une solution pour la protection de la nature,
- reconnaître un problème de protection de la nature peu connu jusqu'à ce jour,
- indiquer de nouveaux moyens de protection de la nature,
- réévaluer des stratégies de protection de la nature existantes,
- contribuer au développement de priorités dans le domaine de la protection de la nature.

La délai pour l'inscription pour le prix de la recherche 2008 est fixé au 15 août 2008. Des plus amples informations: www.hintermannweber.ch/forschungspreis/anmeldung_f.htm

Fondation de la Conférence de service de la faune, de la chasse et de la pêche (CSFCP)

La Conférence, qui a vu le jour le 9 avril 2008 à Lucerne, se veut un partenaire des institutions et organismes publics et privés de protection et d'utilisation de la nature. Josef Muggli LU a été élu à la présidence de la conférence. Le comité se compose de Guido Ackermann, SG; Georg Brosi, GR; Giorgio Leoni, TI; Jean-Daniel Wicky, FR.

Un(e) chargé(e) d'affaires sera chargé des tâches opérationnelles (poste à 40 - 50 %). Ce secrétariat soutiendra les administrations de la chasse et de la pêche par des prises de position sur des sujets nationaux, par la mise à disposition d'informations et de bases de décision et par la formation continue en matière de chasse et pêche. Le chargé d'affaires sera financé par des subventions fédérales et cantonales. Le poste sera mis au concours dans la presse spécialisée lors du 3e trimestre 2008.

Des informations supplémentaires peuvent être obtenues auprès de la présidence:
Josef Muggli, Dienststelle Landwirtschaft und Wald (lawa), Abteilung Fischerei und Jagd, Centralstrasse 33, 6210 Sursee, 041 925 10 81, josef.muggli@lu.ch

Biodiversité et climat

Entre la protection du climat et la conservation de la biodiversité, il existe à maints égards des synergies, qui ne sont toutefois pas encore pleinement exploitées. C'est ce qui ressort de la prise de position élaborée par le Forum Biodiversité et ProClim- de l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) en collaboration avec des spécialistes renommés. Ce document montre comment tirer parti du potentiel de synergies et éviter des conflits possibles.

Des plus amples informations:
www.biodiversity.ch/media_corner/press_releases/biodiversity_and_climate_change/index.php?lang=fr

SAVEZ-VOUS? faune

vrai faux

Vous pouvez tester ici vos connaissances sur notre faune indigène. Les réponses sont à la page 8.

1. ❑ ❑ La vipère péliade (*Vipera berus*) possède des pupilles à fente verticale.
2. ❑ ❑ Chez plus de 90 % des espèces d'oiseaux indigènes, les deux parents s'occupent de la nichée.
3. ❑ ❑ Les marcassins du sanglier (*Sus scrofa*) portent leur livrée juvénile brun-jaune à rayures longitudinales durant un an et demi.
4. ❑ ❑ Le cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) habite le long de cours d'eau clairs, à courant lent.
5. ❑ ❑ Le hanneton commun (*Melolontha melolontha*) achève sa métamorphose début mai.
6. ❑ ❑ Le loup (*Canis lupus*) a une très bonne vue.

Robert Giacometti est le nouveau président de la Commission fédérale du Parc national

Le Conseiller national Andrea Hämmerle, ancien président de la Commission fédérale du Parc national (CFPN) et représentant de la Confédération, quittait son poste le 31 mai 2008 pour cause d'incompatibilité parlementaire. C'est pour la même raison que le Conseiller national Rudolf Aeschbacher, qui est aussi représentant de Pro Natura, démissionnait de la CFPN.

Le Conseil fédéral a nommé le représentant du canton des Grisons et actuel vice-président de la CFPN, Robert Giacometti au poste de président de la commission. Silva Semadeni (présidente de Pro Natura) quant à elle occupera le siège de Pro Natura au sein de la commission. Le nouveau représentant de la Confédération sera Franz-Sepp Stulz, chef de la division Nature et paysage à l'Office fédéral de l'environnement. La nomination prend effet le 1er juin 2008 jusqu'à la fin du mandat en cours (2011).

La CFNP est constituée de neuf membres: Pro Natura a le droit de présenter trois membres. Deux personnes représentent la Confédération, deux l'Académie des sciences naturelles et deux le canton des Grisons et les communes du parc.

Actuellement les personnes suivantes sont à la CFNP: Robert Giacometti (président), Daniel Cherix, Irene Küpfer, Jürg Pfister, Gervas Rodigari, Silva Semadeni, Catherine Strehler Perrin, Franz-Sepp Stulz, Urs Tester.

Des marmottes sur le net

Sur www.wildcam.ch, une webcam fournit régulièrement des images du Val Avers. Le projet a été lancé par Chasse Suisse et par l'office de la chasse et de la pêche du canton des Grisons.

Lynx identifié au Parc National Suisse

Les analyses génétiques pratiquées sur le lynx capturé en février 2008 au Parc National Suisse et muni d'un collier GPS-GMS ont permis de déterminer qu'il s'agit d'un fils des lynx Turo et Nema, établis dans le Nord-est du pays. Tous les lynx déplacés dans le cadre du projet LUNO sont en effet identifiés génétiquement, ce qui permet de déterminer leur descendance.

Le mâle Turo a été amené en Suisse orientale depuis le Jura en 2003. La femelle Nema, descendante de Baya et de Odin, deux individus lâchés dans les Alpes en 2001, est née en 2002 et a gagné la région du Tössstock à fin 2003. Turo a regagné la même région en 2004, après s'être déplacé durant un an jusque vers Zurich. Nema 2005 a mis bas trois petits en 2005, deux en 2006 et un en 2007.

Les petits, repérés par des pièges photographiques, n'ont jamais été manipulés. Le mâle sédentaire Turo est probablement le père des trois portées. Le jeune B132 subadulte identifié au Parc National Suisse est venu au monde au printemps 2006 dans la région du Tössstock; il a été repéré maintes fois par les pièges photographiques. B132 a battu un record en atteignant actuellement la région du Trentin italien, soit à plus de 200 km du territoire familial. Il s'agit de la dispersion la plus importante jamais mesurée chez un lynx d'Eurasie, Scandinavie exceptée.

Solution de Faune savez-vous?

1. Juste La vipère péliade porte les caractères usuels des vipères: pupille fendue et tête triangulaire nettement distincte du cou. Les deux serpents venimeux de Suisse, les vipères aspic et péliade, ont des pupilles à fente verticale, alors que celles des couleuvres inoffensives sont rondes. Ce critère n'est cependant pas évident à distance.

2. Juste Les oiseaux sont le groupe animal chez lequel la participation des deux parents à l'élevage des jeunes est la plus répandue.

3. Faux Le pelage cryptique des marcassins est remplacé par la livrée uniformément beige à noirâtre des adultes dès la première année de vie.

4. Faux Le cincle préfère les ruisseaux à courant rapide, n'hésitant pas à plonger dans les eaux les plus turbulentes.

5. Faux Le ver blanc parvenu à maturité s'enfouit profondément dans le sol pour y subir la nymphose et se métamorphoser en septembre. L'adulte reste abrité dans le sol durant l'hiver pour émerger au printemps suivant.

6. Juste La vue est très développée chez le loup. Il dispose en outre d'un répertoire de mimiques qui n'a son équivalent que chez les grands singes et qui lui permet d'exprimer tous les niveaux de peur, d'agressivité, de dominance et de soumission.

Prochain délai rédactionnel: 18 août 2008

11th International Conference on Rodent Biology

Myshkin, Russie
24. - 28. Juli 2008
Contact:
www.sevin.ru osipova@ipee.chg.ru

3ièmes journées lyssoises de la faune 2008 : « Prédation dans le paysages cultivés: faits, histoires et opinions »

Centre forestier de formation, Lyss
22 - 23 août 2008
Contact: www.sgw-ssbf.ch

XXth International Congress of Zoology

Paris, France
26 - 29 août 2008
Contact: icz2008.snv.jussieu.fr

NEOBIOTA: Towards a Synthesis / 5th European Conference on Biological Invasions

Prague, République Tschèque
23 - 26 septembre 2008
Contact: www.ibot.cas.cz/neobiota

SWIFCOB 8 - La biodiversité dans la perspective des changements globaux

Musée d'histoire naturelle, Berne
31 octobre 2008
Contact: Forum Biodiversité Suisse, scnat, Daniela Pauli, Schwarztorstr. 9, 3007 Berne, tél. 031 312 02 75, daniela.pauli@scnat.ch, www.biodiversity.ch

Congrès Nature

Bâle
19 - 22 février 2009
Contact: www.natur.ch

autres manifestations sur
www.wildtier.ch

PP
8057 Zürich

REVUE D'INFORMATION SUISSE DE LA BIOLOGIE DE LA FAUNE